

RÉVÉLATION

Il a le rire dans la peau

Il est tout étonné qu'on s'intéresse à lui. Mais on prend les paris : Sébastien Castro sera très vite une star des planches. Il est déjà de ces acteurs qu'on n'oublie pas, qui déclenchent des fous rires à chaque réplique et justifient à eux seuls d'aller voir une pièce. Sa drôle de voix grave et ses grands yeux de chien battu régalaient en ce moment le public de la Gaîté-Montparnasse, dans « Une semaine... pas plus », où il squatte l'appartement d'un ami pour faire fuir sa copine. Cet automne, il escroquait Amanda Lear dans « Lady Oscar », gros succès de la saison. « Faire rire, c'est ce que je préfère », savoure ce brun sympa de 36 ans, révélé en 2008 par « le Comique », la pièce de Pierre Palmade, où il jouait « un concierge facho ». Un rôle qui lui a valu une nomination aux Molières, et « ouvert plein de portes ». A peine croyable pour cet ex-gamin d'Eng-hien-les-Bains (Val-d'Oise), fan d'« Au théâtre ce soir », dont les idoles s'appelaient Maria Pacôme, Jean Poirer ou Jacques François. « Quand j'ai vu mon nom sous celui d'Amanda Lear sur l'affiche de *Lady Oscar*, j'ai cru à une blague ! »

Sa première pièce tient l'affiche cinq ans

Logique : Sébastien Castro a longtemps pensé que la scène ne serait jamais son métier. « Ma mère était commerçante et mon père ingénieur, donc pas du tout dans ce monde-là. Ça me passionnait, mais ça me paraissait inaccessible. » Il monte tout de même sa compagnie de théâtre amateur et finit par s'inscrire, à 22 ans, au cours de Jean Périmony. Pour sa première « vraie » pièce, il tape dans le mille : « Comment devenir une mère juive en dix leçons », monté avec ses « potes », tient l'affiche cinq ans !

Les pièces au long cours, c'est son truc. « Le Vison voyageur » ? Cinq cents représentations. « Amour et chipolatas » ? Deux mille, toujours à l'affiche. « Mission Florimont » ? Quelques centaines aussi. Lui saute de l'une à l'autre, dirige une petite salle, la Comédie des Trois-Bornes, est repéré par Palmade, qui l'intègre dans son atelier de jeunes comé-



PARIS IX^e, LE 9 FÉVRIER. Le comédien Sébastien Castro. (LP/DELPHINE GOLDSZTEIN.)

diens et dont il apprécie « l'exigence ». « J'aime quand c'est la mécanique qui fait rire, pas la vanne à tout prix, confie Castro. Je joue mes personnages au premier degré, sans en rajouter. *Une semaine... pas plus* est une comédie d'une précision imparable. »

Lancée l'été dernier à Paris, la pièce signée Clément Michel est bien partie pour jouer les prolongations. Ce qui laissera à Sébastien Castro le temps de peaufiner son one-man-show, qu'il prévoit pour la rentrée 2013 : « Ce ne sera pas du stand-up, je ne sais pas faire ! Je jouerai plusieurs personnages qui ont tous une part de moi. » Et le drame dans tout ça ? « Pourquoi pas, mais je crois que ça me manquerait de ne pas entendre les rires ! »

THIERRY DAGUÉ

■ « Une semaine... pas plus ! » au Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, Paris XIV^e. Du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. 01.43.22.16.18.

75 LUNDI 20 FÉVRIER 2012

1,05€

le Parisien

POINT DE VUE

Du 13 au 19 juillet

Théâtre

Rien de mieux qu'un ménage à trois pour faire exploser un couple... Paul en est convaincu. Bien trop lâche pour quitter Sophie, il oblige Martin, son meilleur ami, à venir s'installer une semaine dans leur appartement, espérant qu'elle partira d'elle-même. Évidemment, rien ne se passe comme prévu... Après *Le Carton* et *Le Grand Bain*, Clément Michel signe une fois de plus une comédie aussi rafraîchissante que drôle, mise en scène par Arthur Jugnot et David Roussel. Le comique de situation est à son comble, le trio d'acteurs s'accorde à merveille: un vrai moment de bonheur! **A.C.S. ★★★**

« Une semaine... pas plus! » de Clément Michel, Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26, rue de la Gaîté, Paris 14^e. Tél.: 01 43 20 60 56. De 18 à 36 euros.



TELERAMA

Sortir

du 18 au 24 janvier 2012

UNE SEMAINE... PAS PLUS !

De Clément Michel, mise en scène d'Arthur Jugnot et David Roussel.
Durée : 1h30. 21h (du mar. au sam.), 15h (dim.), Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26, rue de la Gaîté, 14^e, 01-43-20-60-56. (18-36 €).

■ ■ ■ Lâcheté, quand tu nous tiens ! Rompre n'est jamais facile, mais pour Paul, c'est juste impossible. Comment faire comprendre alors à Sophie qu'il ne la supporte plus ? Lui vient une idée : demander à son meilleur copain de venir habiter chez eux. Une présence qui, selon lui, devrait inciter Sophie à claquer très vite la porte. Enfin, en principe... Parfait divertissement, "Une semaine... pas plus !" se joue habilement des codes comiques habituels, d'où un rafraîchissant sentiment d'originalité. Parmi une distribution impeccable, on retiendra la composition d'une drôlerie irrésistible de Sébastien Castro. Succès de l'été dernier, cette drôlissime comédie revient à point pour égayer l'année 2012... qui risque d'en avoir bien besoin !

FIGAROSCOPE

Semaine du mercredi 25 avril 2012



PACOME POIRIER/WIKISPECTACLE

UNE SEMAINE... PAS PLUS !

♥♥♥♥ **LA GAITE MONTPARNASSE** 26, rue de la Gaité (XIV^e)
TEL : 01 43 22 16 18 **HORAIRE** : du mar. au sam. à 21 h, dim. à 15 h
JUSQU'AU 1^{er} juillet inclus **CAT.** : de 18 à 36 €

▲ Après le Théâtre Hébertot, la dernière comédie de Clément Michel joue les prolongations à la Gaité Montparnasse. L'intrigue ? Pleutre, Paul cherche un colocataire désagréable afin d'inciter sa petite amie à rompre avec lui. Cette idée alambiquée a l'avantage de ménager de joyeux rebondissements portés par trois acteurs : Sébastien Castro, Maud Le Guenedal et Clément Michel, tous désopilants. La mise en scène d'Arthur Jugnot et de David Roussel leur offre l'opportunité de se libérer sur le plateau et de provoquer de grands fous rires. À voir en famille ou avec une bande de copains. ■ N.S.

TÉLÉRAMA SORTIR N° 3209 - 13 JUILLET 2011

UNE SEMAINE... PAS PLUS !

De Clément Michel, mise en scène d'Arthur Jugnot et David Roussel. Durée : 1h30. 21h (du mar. au sam.), 17h (dim.), Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, 26, rue de la Gaîté, 14^e, 01-43-20-60-56. (18-36 €).

TT Lâcheté, quand tu nous tiens ! Si rompre n'est jamais facile, pour Paul, c'est juste impossible. Que faire, alors, quand on n'a pas le courage de partir ? Inciter l'autre à le faire... Pur divertissement, "Une semaine... pas plus !" inverse habilement les codes comiques habituels, d'où une impression d'originalité rafraîchissante. Aux côtés de Clément Michel, aussi auteur, et Maud Le Guénédal, Sébastien Castro réalise une composition d'une drôlerie irrésistible. Idéale pour oublier soucis et tracas, cette comédie devrait rester à l'affiche une semaine et... beaucoup plus !

« Une semaine... pas plus! » nouvelle comédie de Clément Michel à la Gaîté Montparnasse

juil 13, 2011 | Pas de commentaire

Critique de Dashiell Donello -



Un énorme camion rouge écrase Sophie (Maud Le Guénédal). Sa tête roule sur la chaussée sanglante, sa jambe est sectionnée et ses bras arrachés. Une tragédie ? Non, une comédie de Clément Michel qui s'amuse à faire rêver son personnage Paul qui ne veut plus, après quatre mois de vie commune, vivre avec sa compagne. Si Paul avait du courage, il lui demanderait de quitter l'appartement. Le courage, « *composante essentielle en toute voie de disparition* » il n'en a pas. Alors, il demande à son meilleur ami Martin (Sébastien Castro) de s'installer dans son appartement et d'avaler les couleurs de la solidarité. Du point de vue de Paul, cette promiscuité quotidienne fera que Sophie partira à coup sûr. Pour votre plus grand plaisir on gardera le mystère de la suite et de son dénouement.

Car cette désopilante comédie s'ouvre alors à toute une série de quiproquos, dans la meilleure tradition vaudevillesque avec un comique de situations très efficace. La mise en scène d'Arthur Jugnot et David Roussel est rythmée et précise comme une horloge suisse.

Le trio de comédien, Sébastien Castro, Clément Michel, Maud Le Guénédal, est fort surprenant. Le premier est tout simplement un acteur de grand talent qui passe de la finesse des silences et va jusqu'aux émotions les plus tendres. Le deuxième, qui est l'auteur de cette formidable comédie, manie l'art du mensonge sur le fil du funambule, et le troisième nous séduit par un jeu d'une grande sincérité.

Du bon théâtre, le plus réjouissant qui soit.

Une semaine... pas plus!

De : Clément Michel

Avec : Sébastien Castro, Maud Le Guénédal, Clément Michel

Mise en scène : Arthur Jugnot et David Roussel

Du 14 juin au 3 septembre 2011

Théâtre de la Gaîté Montparnasse

26 rue de la Gaîté, 75014 Paris – 01 43 20 60 56

www.gaite.fr



Le coup de cœur de Jean Philippe Viaud

Une semaine... pas plus !

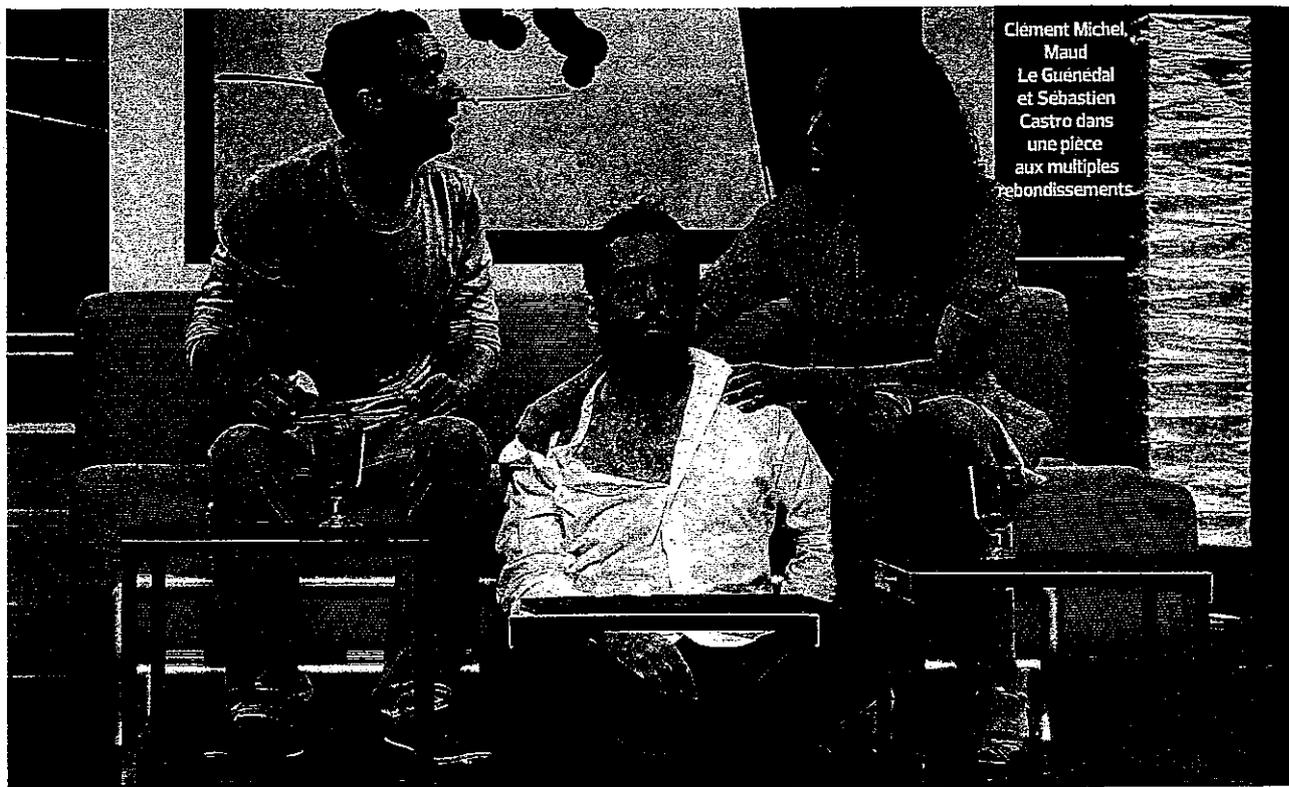
Si ce soir là, on m'avait dit qu'en sortant de la salle du théâtre de la Gaité Montparnasse, un improbable mal de gorge, dû à une heure et demi de fous rires intempestifs, me rendrait presque aphone, j'aurais probablement émis quelques doutes. Pourtant, contre toute attente, c'est bien dans un tourbillon de drôlerie à tout va, que ce soir de première, je viens, d'être entraîné. Pour un coup de cœur, c'est un coup de cœur. Là, je dirai même, deux coups de cœur. Le premier est destiné au talent de l'auteur à succès Clément Michel, car sa pièce: " Une semaine... Pas plus " est une efficace comédie à l'écriture vraiment structurée, figolée et très aboutie. Le deuxième coup de cœur va directement à Sébastien Castro, qui joue le meilleur ami, Martin. Sa précision de jeu tout en finesse et nuances, frise le respect total. Ce comédien habite son personnage avec une grande maîtrise et originalité qui n'appartiennent qu'à lui, c'est sa marque de fabrique. Pas de référence, ou de copie de tel ou tel autre, Castro fait partie de ces individus qui ont l'art et le don de la comédie en eux. Il ne fait pas du théâtre, il est le théâtre. Quand

à l'histoire de la pièce, elle nous fait goûter un amusant zeste de la vie quotidienne d'un couple, Sophie et Paul. Vie caricaturale, certes, mais pas si invraisemblable qu'on pourrait le supposer. Le tout est saupoudré de la mâle lâcheté du conjoint qui n'ose avouer à sa compagne (L'exquise Maud le Guenedal) qu'il ne l'aime plus et veut qu'elle s'en aille. Pour arriver à ses fins, celui-ci invite son ami de toujours et l'entraîne dans un millefeuille de mensonges, qui n'a pour but que de faire éclater le couple, par ce ménage à trois. Rien de très nouveau, me direz-vous, si ce n'est que, là, le duo de metteurs en planches, Arthur Jugnot et David Roussel, est au top. Nos lascards touche-à-tout ont l'art et la manière de faire reluire la fantaisiste mécanique, parfaite, de ce vaudeville très contemporain. C'est du travail de besogneux. Le résultat, est irrésistible. Quand, au théâtre, on arrive à faire fusionner le texte, la mise en scène, la direction d'acteur et l'alchimie du casting, c'est que le spectacle est réussi. On ne peut donc, alors, que succomber de plaisir. C'est ce qui m'est arrivé il y a quelques jours, en allant voir : "Une semaine... Pas plus". J. Ph. V.



FIGAROSCOPE

Semaine du mercredi 29 juin 2011



Clément Michel, Maud Le Guénéchal et Sébastien Castro dans une pièce aux multiples rebondissements.

PACOME POIRIER/WIKISPECTACLE

COURAGE, rompez!

Avec «Une semaine... pas plus!», Clément Michel signe une comédie désopilante, d'une grande finesse et jouée par une troupe de qualité.

♥♥♥
**THÉÂTRE DE LA GAÏTÉ
MONTPARNASSE**
26, rue de la Gaîté
(XIV^e)
TÉL. : 01 43 22 16 18
HORAIRES : du mar. au
sam. à 21 h, dim. à 17 h
PLACES : de 18 à 36 €
DURÉE : 1 h 30
JUSQU'AU 3 septembre

Paul (Clément Michel) rêve de plus en plus souvent que sa petite amie, Sophie (Maud Le Guénéchal), se fait écraser par un gros camion rouge. Le quadragénaire souhaite en fait qu'elle quitte l'appartement qu'ils partagent depuis quatre mois, mais il manque de cette « *composante essentielle en totale voie de disparition : le courage* » pour le lui avouer. Il demande alors à son meilleur ami Martin (Sébastien Castro) de venir habiter avec eux dans l'espoir que Sophie ne supportera pas cette proximité et finira par s'en aller. Clément Michel, qui joue le « *faible, lâche et surnois* », est aussi l'auteur d'*Une semaine... pas plus !*, une comédie pleine de finesse qui sort des sentiers battus. On laisse aux amateurs d'humour le plaisir de découvrir les multiples et étonnants rebondissements. Clément Michel ne craint pas de tomber dans l'in vraisemblance, mais il évite les facilités. Il réussit à surprendre sans cesse jusqu'au dénouement, ce qui est rare dans la comédie. On se réjouit de voir Paul se dépêtrer dans ses mensonges et le « *pauvre* » Martin jouer, bien malgré lui, le rôle du colocataire insupportable. Les trois comédiens bénéfi-

cient d'une mise en scène précise et enlevée signée Arthur Jugnot et David Roussel, deux familiers du genre. Tous trois sont remarquables, en particulier Sébastien Castro qui apporte un plus à son personnage de vrai gentil. Sa prestation dans *Le Comique* de Pierre Palmade lui avait valu le prix Raimu de la révélation en 2008. On ne s'inquiète pas pour son avenir. Ni pour celui de cette pièce, sans doute l'une des meilleures à l'affiche cet été. ■

N.S.

CLÉMENT MICHEL UN AUTEUR DE SUCCÈS

Clément Michel est un auteur prolifique. Il s'est déjà illustré avec trois autres comédies : *Le Carton*, déjà joué 800 fois, actuellement au Palais des Glaces, *Début de soirée* et *Le Grand Bain*. Il s'offre toujours un rôle dans ses pièces et est récemment passé derrière la caméra pour réaliser *Une pute et un poussin* qui a été nommé aux derniers Césars. Il est en train de plancher sur son premier long-métrage, *Thomas Platz a un bébé*.

COUREZ-Y
ALLEZ-Y
POURQUOI PAS ?
À ÉVITER

THÉÂTRE

pariscope

du mercredi 29 juin au mardi 5 juillet 2011

théâtre



© Pacôme Poitrier / Wikispectacle

Clément Michel sait trousser une comédie. Après « Le carton », « Début de fin de soirée » et « Le grand bain », il continue d'explorer les situations comiques dans lesquelles l'être humain adore s'empêtrer. Cette dernière création porte la marque de la maturité. Du point de vue dramaturgique, on peut, sans rougir, oser dire qu'il est un Feydeau des temps modernes. Le sujet du couple en crise a encore de beaux jours sur une scène de théâtre. Paul ne peut plus supporter Sophie avec qui il vit depuis quelque temps. Pourquoi ? Lui-même n'en sait rien. Nous sommes dans l'ère du Kleenex où l'on jette vite ce qui « encombre ». Mais dans cette ère d'ultra-communication, on ne sait plus se parler. Du coup, l'ami Paul a une idée très lâche, et très masculine, pour faire comprendre à sa chérie qu'elle doit partir. Il demande à Martin, son meilleur ami, de s'installer chez eux. Car on le sait, la cohabitation brise les ménages. A partir de ce postulat, l'auteur agence toute une série de quiproquos, de rebondissements, voire de retournements de situations dignes

des meilleures comédies. Il parvient même à nous surprendre avec son ménage à trois en s'amusant avec le vieux gag de l'arroseur arrosé. La mise en scène collégiale d'Arthur Jugnot et David Roussel est impeccable. Le rythme est leur affaire. Dans le rôle de Paul, Clément Michel manie à la perfection la mauvaise foi. Et lorsque son personnage se prend les pieds dans son propre piège, il devient pathétiquement drôle. Le talent de Maud Le Guénédal se révèle à chacune de ses prestations. De sa voix si particulière, de sa nature comique, elle sait maîtriser les ruptures. Maintenant, place au roi de ce spectacle, l'ineffable Sébastien Castro. Il est ici exceptionnel de drôlerie. Son air de Droopy fait qu'on lui donne des rôles de pauvre garçon pour qui la vie est pavée de tuiles ! Mais cette fois-ci, dépassant toute facilité comique, le comédien montre qu'il peut aussi jouer la carte du tendre. « Une semaine... pas plus » a tout pour rester une saison, voire plus, au théâtre ! ■

Marie-Céline Nivière

Clément Michel,
Sébastien Castro
et Maud
Le Guénédal

Gaîté Montparnasse
Renseignements page 22.

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

Le Théâtre

Une semaine... pas plus

(Bon pour l'été... et plus)

L'AUTEUR, Clément Michel, qui joue Paul, a fait, dirait-on, comme Sacha Guitry lorsqu'il était en panne de comédie. Il a pris le premier paradoxe qui lui traversait la tête et l'a amplifié jusqu'à l'extrême. Son Paul, au bout de quatre mois, ne peut plus supporter sa charmante compagne, Sophie, et, n'osant pas, par lâcheté, le lui avouer, se laisse souffler une idée : faire partager leur quotidien à une tierce personne, de façon, espère-t-il, à rendre leur existence impossible. La victime sera ici le meilleur ami de Paul, Martin.

Comme, grâce aux trois jeunes comédiens, la petite anecdote d'origine rebondit à merveille, le résultat est plutôt bénéfique. Maud Le Guenedal et Clément Michel sont excellents, mais en outre Sébastien Castro ravale au fil des séquences, en plus d'un talent comique rare, une sorte d'angoisse dans le regard. Il est déboussolé. Ses sourires interrompus à peine ébauchés, ses silences gênés confèrent à son rôle un poids d'humanité qui change tout. C'était pourtant un rude

grand écart que d'être présenté comme le bon pote souffrant d'hémorroïdes, qui se trouve soudain frappé, selon Paul, par une tragédie irréparable : il viendrait de perdre sa mère, qu'il adorait. D'où le prétexte pour le couple de le recueillir quelque temps afin de le gaver d'affection.

Comment va-t-il se dépêtrer du mensonge incongru que lui fait vivre son copain ? Sur son mal physique, par bonheur, il se montre discret et pudique. C'est un garçon bien élevé, qui a été plaqué par sa petite amie précédente. Sophie le comprend. Mais comme il est étrange, ce jeune homme ! Il paraît si florissant après un tel malheur... excepté, parfois, des sautes d'humeur dues à... à on ne sait quoi. Et Paul craint que cela ne colle pas aux yeux de Sophie, qu'il veut vraiment jeter dehors.

Pour que son scénario soit plausible, il faut que Martin ait l'air plus misérable. Y réussira-t-il ? Réduit à un régime spartiate, parce que, lorsqu'on est malheureux, on ne mange pas, on n'a pas envie de distractions ni de lectures, il commence à

rouspéter lorsqu'il se retrouve en tête à tête avec son charmant ami, qui pas un instant ne remet en question la cruauté de ses demandes : « Tu m'interdis de sortir, tu m'interdis de manger et maintenant tu me fais dormir sur une biscotte d'un mètre carré, c'est beaucoup. » Moins il hausse le ton, plus on s'esclaffe. D'autant que la mauvaise qualité du divan du salon le contraint, sur ordre, de dormir sur le dos, la position la plus douloureuse pour lui.

Ensuite surgissent des problèmes insolubles : l'enterrement de la maman. Au nom de quoi Sophie en est-elle exclue ? Il le faut bien pourtant, puisqu'il n'y a pas de morte. Depuis quand a-t-on vu des funérailles sans invités, sous seing privé pour ainsi dire ? Les gaffes de Martin, qui finit par appeler sa maman pour se faire consoler, risquent de le trahir. Les inévitables haussements de sourcils de Sophie quand elle découvre la manière un peu frustrée qu'a son amant de traiter le poto : « T'es une épave, une loque, un rien du tout... T'es une merde, mon pote, une

merde... » Tout devient de plus en plus anormal. Le raffinement de sadisme au moment où Paul insiste pour que l'orphelin n'ingurgite rien à cause de son chagrin alors qu'il crève de faim : « Tu peux pas avoir de l'appétit, t'es en deuil. Faut être cohérent... » Jusqu'à la nuit fatale où Martin trouve une tendre consolation avec l'unique personne de la maisonnée, la jeune et très jolie fiancée, qui a pitié de lui : alors tout bascule.

La suite et la fin de l'intrigue, on se gardera bien de vous les raconter. Mais, après les vraies engueulades passées par Paul à Martin, elles sont tout aussi réjouissantes, partant d'un sujet aussi infirme que tordu. Et n'oublions pas le duo de metteurs en scène, Arthur Jugnot et David Roussel, qui, en se régalant de « valeurs sûres comme le mensonge, la mauvaise foi et la manipulation », doivent bien être pour quelque chose dans notre agrément.

Bernard Thomas

● Au théâtre de la Gaité Montparnasse.



froggy's delight

Le site web qui frappe toujours 3 coups

UNE SEMAINE... PAS PLUS !

Théâtre de la Gaîté Montparnasse (Paris) juin 2011

THÉÂTRE DE LA GAÏTÉ MONTPARNASSE

Une semaine...
pas plus !



avec
Sébastien Castro, Maud Le Guénédal & Clément Michel
pour le Théâtre de la Gaîté Montparnasse

Comédie de Clément Michel, mise en scène de Arthur Jugnot et David Roussel, avec Sébastien Castro, Maud Le Guénédal et Clément Michel.

Avec l'été vient le temps des petites pièces légères, souvent scripturalement court vêtues, pour un divertissement immédiat en guise de début de soirée lobotomisante ou d'after work potache. Et puis aussi quelques comédies bien ficelées qui, même si elles ne seront pas inscrites au Répertoire, constituent des comédies micro-sociétales aussi distrayantes qu'affûtées.

Tel est le cas de "**Une semaine... pas plus !**" due à la plume de **Clément Michel**, acteur, scénariste et réalisateur qui, depuis 2001, enchaîne les comédies "Friends génération" qui cartonnent ("*Le carton*", "*Début de fin de soirée*", "*Le grand bain*") et dont le succès tient à un auteur qui connaît ses classiques, de la comédie de boulevard, dont la mécanique feydeauienne, et à l'écriture cinématique qui fait mouche.

Dans son dernier opus en date, il décline de manière inattendue, savoureuse et jubilatoire, le fameux trio vaudevillesque matinée d'arroseur arrosé sur le thème des éphémères amours contemporaines.

Paul, représentant typique d'une certaine belle fraction de la gent masculine, est pleutre, lâche, immature et égocentrique. Après quatre mois de vie commune avec Sophie, la femme de sa vie à qui il n'a rien à reprocher, il souhaite déjà retrouver sa liberté. N'ayant pas le courage d'éclaircir une situation pétrie de mensonges et de simulations tout en de donnant bonne conscience, il installe chez eux un de ses amis chargé de leur pourrir la vie au quotidien afin d'acculer la jeune femme à initier la rupture.

Tout doit, comme l'indique le titre, se dérouler en une semaine car le dévouement du bon copain a ses limites. Mais le scénario prévu pour ce vrai faux ménage à trois échappe peu à peu à son instigateur.

La mise en scène bicéphale de **Arthur Jugnot** et **David Roussel** respecte les codes du genre sans forcer la mesure ni céder à la facilité des effets "portes qui claquent" et joue à fond la carte du trio de comédiens aguerris à ce registre et qui, de surcroît, se connaissent bien pour avoir déjà maintes fois officier de concert.

Sans verser dans la caricature, **Clément Michel** se montre plus vrai que nature dans le rôle de l'odieux Paul qui n'a vraiment rien pour plaire, face à la délicieuse **Maud Le Guénédal** qui incarne une jeune femme parée de belles qualités de cœur, même s'il ne faut pas se fier inconditionnellement à la belle eau calme.

Et entre les deux, irrésistible trublion, **Sébastien Castro**, distribué dans son emploi récurrent du bon copain lymphatique qui convient à sa scansion apathique entre Stéphane Guillon et Droopy, se taille la part du lion dans le rôle du coucou forcé.

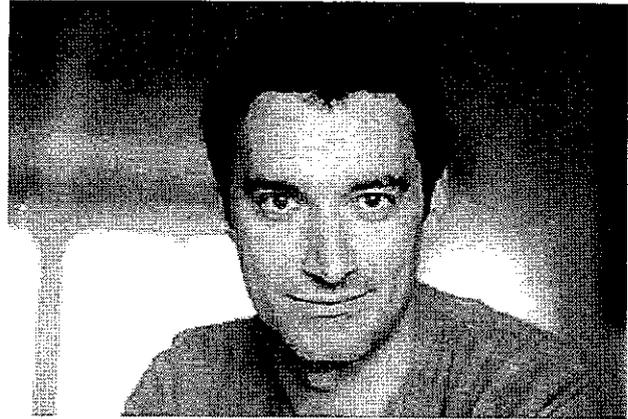
Jun 2011

Précédent

Index

Suivant

Critique *Une semaine... pas plus !*



[19 juin 2011] La dernière pièce de Clément Michel est actuellement à l'affiche à la Gaîté Montparnasse.

Le nom de Clément Michel est invariablement lié au *Carton*, sa première pièce qui a marqué toute une génération de presque-trentenaires. C'était il y a 10 ans au Lucernaire. Un déménagement précipité entre copains. Malgré les quiproquos et les situations un peu exagérées, on retrouvait l'odeur de l'amitié, les bons moments et les galères en partage. On était bien avec cette bande de potes. Pour sa deuxième pièce, Clément Michel a eu la bonne idée de retravailler avec les mêmes comédiens et de prolonger l'ambiance copains, comme une bonne soirée qu'on fait durer. D'ailleurs, la pièce s'appelait *Début de fin de soirée*. Dans *Le Grand Bain*, 3e opus, les amis sont encore au rendez-vous même s'ils ont un peu mûri.

Voilà pourquoi quand on apprend qu'on joue une nouvelle pièce de Clément Michel, on s'y précipite. On sait que de toute façon, on passera un bon moment et pour ceux qui ont vu *Le carton*, qu'on revivra un peu de cette époque-là. *Une semaine... pas plus !* justement, ne déroge pas à la règle. Paul (Clément Michel) et Sophie ont emménagé depuis quatre mois et déjà lui se lasse d'elle. Par lâcheté, il choisit de provoquer la rupture plutôt que de la quitter. Et il invite son meilleur ami à s'installer chez eux une petite semaine dans l'espoir que la cohabitation fera exploser le couple. Les mensonges s'enchaînent, plus énormes les uns que les autres. On y croit moyen et pourtant on rit. Clément Michel a l'art, comme son personnage, de nous embobiner et de nous épater par sa capacité à retourner les situations. Bref, on en sort heureux, peut-être aussi parce que la pièce a effectivement un peu ravivé le souvenir du *Carton*.

HC

Une semaine... pas plus !

Pièce de Clément Michel, mise en scène de Arthur Jugnot et David Roussel, avec Clément Michel, Maud le Guénédal, Sébastien Castro
 Gaîté Montparnasse, 26 rue de la Gaîté 75014 Paris, 01 43 20 60 56

L'actualité théâtrale - juin 2011

- » [18 juin 2011] Vincent Cassel et Monica Bellucci au théâtre en 2012... Lire la suite...
- » [17 juin 2011] *Diplomatie* reprend au théâtre et au cinéma... Lire la suite...
- » [16 juin 2011] *Madame Sans-Gêne* vue par 2,4 millions de téléspectateurs... Lire la suite...
- » [15 juin 2011] *Le prénom* et *Chien Chien* au cinéma... Lire la suite...
- » [14 juin 2011] Critique *Le cercle des joyeux désespérés*... Lire la suite...
- » [13 juin 2011] Warren Zavatta : *Une grande gueule de clown*... Lire la suite...
- » [12 juin 2011] Reprise de *Tout est bien qui finit bien* au La Bruyère... Lire la suite...
- » [11 juin 2011] Rodolphe Dana et ses *Possédés* à la Bastille... Lire la suite...
- » [10 juin 2011] Emmanuel Moire au casting de *Cabaret*... Lire la suite...
- » [9 juin 2011] Jean-Luc Reichmann revient au théâtre... Lire la suite...
- » [8 juin 2011] Adieu à Jorge à l'écrivain Jorge Semprun... Lire la suite...
- » [7 juin 2011] Festival d'Automne 2011 : enfin le programme... Lire la suite...
- » [6 juin 2011] Le comédien Maurice Garrel nous a quittés... Lire la suite...
- » [5 juin 2011] Patrice Chéreau présente *I Am The Wind*... Lire la suite...
- » [4 juin 2011] Michel Bouquet ne jouera pas aux Variétés... Lire la suite...
- » [3 juin 2011] Luc Bondy affecté par la polémique sur l'Odéon... Lire la suite...
- » [2 juin 2011] Jean-Marie Bigard au théâtre en septembre... Lire la suite...
- » [1er juin 2011] La Comédie-Française bientôt en travaux... Lire la suite...

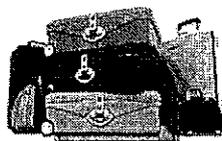
Précédent

Index

Suivant

THÉÂTRE DE LA GAÏTÉ MONTPARNASSE

Une semaine...
pas plus !



avec Sébastien Castro, Maud Le Guénédal & Clément Michel
Régie et scénographie de Maud Le Guénédal

Gaîté Montparnasse
2-, rue de la Gaîté
75014 Paris
Tel : 01 43 22 16 18
Métro : Gaîté / Edgar Quinet

Une comédie de Clément Michel
Mise en scène par Arthur Jugnot et David Roussel
Avec Sébastien Castro (Martin), Maud Le Guénédal (Sophie), Clément Michel (Paul)

Ma note : 8/10

L'histoire : Paul fait croire à Sophie que son meilleur ami Martin, qui vient de perdre sa mère, va venir s'installer quelque temps chez eux. Il veut en réalité la quitter, pensant que ce ménage à trois fera exploser leur couple... Pris au piège, Martin accepte. Mais pour « une semaine... pas plus ! »...

Mon avis : Si vous voulez rire de façon pratiquement ininterrompue pendant une heure et demie, précipitez-vous à la Gaîté Montparnasse, théâtre qui, une fois de plus, mérite bien son nom. *Une semaine... pas plus !* est une comédie moderne qui repose sur une situation éternelle que n'aurait pas reniée Sacha Guitry : Par quel stratagème Paul va-t-il réussir à se débarrasser de Sophie, sa copine, avec laquelle il cohabite depuis quatre mois et qu'il ne peut vraiment plus supporter. Au point (au poing ?) d'envisager de la frapper (bien que ça ne se fasse pas) ou d'avoir ce rêve récurrent d'un énorme camion rouge qui viendrait providentiellement l'éparpiller sur la voie publique... Paul est malin, très malin. Il sait qu'il peut compter sur le soutien inconditionnel de son meilleur ami, Martin. à qui il a déjà fait part de son violent désir de rupture. Le cerveau de Paul est un véritable petit ordinateur démoniaque capable d'inventer en un quart de seconde une machination suffisamment diabolique pour que ce soit Sophie elle-même qui décide de le quitter. Il est lucide, comme la plupart des hommes, il ne possède pas le gène du courage dans les choses du sentiment. Heureusement, c'est Sophie qui va lui souffler une idée : elle a constaté que l'intrusion d'un tiers au sein d'un couple conduit inévitablement au clash. Ça fait tilt dans ce fameux cerveau bouillonnant de Paul. Il va forcer Martin à venir s'installer chez eux. Mais, pour cela, sachant qu'il est tout-à-fait hostile à cette idée, il va le piéger en inventant un horrible mensonge. Coincé, Martin, qui est quelqu'un de foncièrement gentil, va devoir se prêter contre son gré à la stratégie de son pote...

Bien sûr, rien ne va se passer comme Paul l'avait envisagé. C'est là que l'on s'aperçoit que les caractères des trois protagonistes sont parfaitement dessinés. Sur le plan purement psychologique, il n'y a aucune faute. Clément Michel, qui en est à la fois l'auteur et tient le rôle de Paul, ne tombe jamais dans la facilité. Sa comédie, remarquablement écrite, repose sur des ressorts conventionnels, mais d'une redoutable efficacité. Il a l'art d'ajouter du quiproquo au quiproquo et de pratiquer avec virtuosité l'art du double langage. Chose que j'ai rarement vue, il se permet même, vers la fin de la pièce, de faire jouer des répliques en symétrie avec des situations précédentes mais interprétées par un nouveau binôme. C'est vraiment jubilatoire.

Pour mener à bien une pièce aussi rythmée, où la moindre phrase a son importance. Il fallait trois comédiens crédibles, aptes à garder imperturbablement leur ligne sans jamais empiéter sur celle des autres ; c'est-à-dire qui, comme des jazzmen, jouent leur partition tout en produisant ensemble un morceau cohérent et harmonieux. Une guitare, un piano, une contrebasse...

La guitare – très électrique –, c'est Clément Michel (Paul). Il a un jeu tout en inventivité et en ruptures. Comme il s'est d'autorité réservé le rôle de chef d'orchestre, il pense conduire le bal. Mais il lui faut sans cesse composer et réagir en fonction des réactions de ses deux partenaires. Il doit tout le temps trouver une nouvelle ligne mélodique (un nouveau mensonge). Au niveau de l'improvisation et dans ses soli de mauvaise foi, c'est un remarquable interprète. C'est un guitar anti-héros qui occupe l'espace avec une incroyable énergie.

Le violoncelle, c'est Maud Le Guénédal (Sophie) ; Non contente d'en arborer les douces courbes rondes, elle en possède la profonde musicalité et, surtout, le calme et la sagesse. Sophie est naturelle, elle est normale. Elle joue sa petite musique sans fausse note en s'adaptant sans cesse à la situation. Même si, le plus souvent, ce n'est pas la musique qu'aurait aimé entendre Paul. Sa gentillesse et sa candeur font qu'elle ne voit le mal nulle part. Au contraire, elle cherche à se mettre à portée de chacun, de pratiquer l'indulgence et la compréhension, des qualités somme toute bien féminines. Il y a beaucoup d'amour en elle, et de compassion. Elle est sympathique et aimable, dans le sens littéral du terme. Elle hérite là d'un très beau rôle de femme car c'est sur ses réactions et ses décisions que dépend le déroulement de la pièce.

Et puis il y a le piano... Au niveau du toucher, de la finesse et des nuances de jeu, il n'y a pas meilleur instrument que Sébastien Castro. Je tiens ce garçon pour un de nos tout meilleurs acteurs comiques. Il ne sur-joue jamais, il est toujours dans le ton. La partition qu'il a à jouer est sans conteste la plus délicate car il doit tout le temps s'adapter aux inventions de son ami, fussent-elles les plus abracadabrantesques. Et elles le sont ! Ce qui fait que, recevant l'information en même temps que nous dans la salle, il a toujours un petit laps d'adaptation le temps qu'elle parvienne au cerveau, qu'il

l'absorbe et la régurgite pour s'aligner avec le message envoyé par Paul. C'est de la haute voltige. Sébastien Castro est d'une subtilité rare. Il trouve des miniques et des expressions vraiment originales. Il est en permanence en porte-à-faux et en déséquilibre instable. Comment fait-il pour ne pas tomber ? C'est là que réside la prouesse de l'auteur qui lui a écrit une composition sur le fil du rasoir. Il en faudrait peu pour que ça tombe dans l'à-peu-près ou la pantomime. Or, cet écueil est toujours évité.

Une semaine... pas plus ! est un vrai régal de comédie alerte, soutenue et intelligente. On y est tout le temps pris de vitesse par les rebondissements. Quant aux quiproquos évoqués plus haut, ils sont à mourir de rire. Et puis il y a ce trio véritablement épatant, complémentaire et généreux. En clin d'œil un peu appuyé sur le succès précédent de Clément Michel, je suis convaincu que cette comédie va faire un « carton ».